

Prendre soin

- 04 Une approche globale des soins
- 18 Pas de super-héros
- 20 Jusqu'à quand doit-on espérer ?

03	Éditorial	16	Eternal love winning Africa
04	Une approche globale des soins	17	Voyage en Éthiopie
07	Témoignages de la clinique SIM Doro	18	Pas de super-héros
08	Le diagnostic VIH	20	Jusqu'à quand doit-on espérer ?
09	SIM en mouvement	22	Fête SIM 2024
10	Sujets de prière	23	La joie grâce aux cartons de Noël

Domaines :



Impressum SIM Actualités

ÉDITEUR

SIM SUISSE

Rue Weissenstein 1

CH-2502 Biel/Bienne

IBAN: CH49 0900 0000 1000 2323 9

BIC: POFICHBEXXX

Tél.: +41 (0) 32 345 14 44/54

sim.suisse@sim.org

www.sim.ch

facebook.com/SIMSwitzerland

RÉDACTION

Jérôme Gyger, Tabitha Lekić & Team

GRAPHISME

Tabitha Lekić

PRODUCTION

Jordi AG. das Medienhaus. Belp (CH),

www.jordibelp.ch

ABONNEMENT

CHF 20.-; 15,-€ (3 éditions par an. Le prix d'abonnement est inclus dans les dons faits à la SIM durant l'année.)

PHOTO DE COUVERTURE

Good News Hospital, Madagascar



Code d'honneur AES

La SIM a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.



Prendre soin

JÉRÔME GYGER, DIRECTEUR SIM SUISSE

« Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. »

3 Jean 1.2

Alors que le monde s'enfoncé toujours davantage dans de nouvelles crises, le cœur du Père doit être profondément attristé par tout ce qui se passe actuellement. Nous en sommes également toutes et tous bouleversés et chamboulés. Dans ces moments de crise, notre ancrage en Dieu et en Sa Parole est prépondérant. En Lui, cherchons à maintenir le cap et puiser de nouvelles forces qui nous mènent à prendre soin de notre prochain. C'est ainsi qu'au travers de ce numéro, nous avons choisi de vous partager de l'espoir en nous plongeant plus profondément aux côtés de ceux qui ne comptent pas leurs efforts pour améliorer les conditions de vie d'autrui. Vous allez ainsi découvrir différents témoignages poignants mais aussi encourageants de professionnels de la santé. Le domaine de la santé occupe le tiers des collaborateurs de SIM Suisse. C'est donc l'occasion de découvrir et de nous réjouir de l'impact positif de ce travail sur la santé physique et mentale des plus vulnérables vivant dans des contextes fragiles.

Si depuis la Suisse nous pouvons nous sentir

privilegiés et épargnés face à ces situations, gardons à l'esprit que nous pouvons faire la différence auprès de personnes en situation de vulnérabilité qui ne se trouvent peut-être pas si éloignées de nous. Alors que les fêtes de fin d'année approchent, la santé psychique de la population suisse ne va pas fort. En effet, 7,3% des 35-64 ans s'estiment rarement ou jamais heureux (OFS – SILC, 2021) et 34% de notre population estime ne pas être en parfaite santé.

Puissions-nous réussir à contribuer à notre échelle et là où Dieu nous a placé avec nos dons, à prendre soin de la santé physique et mentale de ceux qui nous entourent et ne pas cesser de proclamer que Jésus est la véritable source de toute joie et qu'Il est capable de porter nos maladies et nos tourments. Oui, nous pouvons nous délester de tout ce qui nous charge en Lui remettant tout ce qui est trop lourd. Que 2024 puisse être une année « légère » et de renouveau pour vous.

Soyez bénis !

Une approche globale des soins

CORNELIA

J'ai passé les six dernières années à la clinique SIM Doro au Sud-Soudan. Pour moi, cela a été un immense privilège – et si je ne devais pas retourner en Suisse pour ma formation continue personnelle, je m'investirais encore avec enthousiasme dans ce projet.

La clinique SIM Doro est un centre de santé basé sur la foi chrétienne à Doro, dans une région très rurale du nord du Soudan du Sud, près de la frontière avec le Soudan. La clinique a été fondée en 1940 par le Dr. Bob Grieve. Lui et sa femme Claire voulaient offrir à la population locale mabaan les soins médicaux dont elle avait tant besoin. Ils avaient également, avec leur équipe, le profond désir de faire connaître Christ aux Mabaan.

Malheureusement, ils ont tous les deux été tués pendant la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'un avion italien a bombardé la région. La clinique a été ouverte et fermée plusieurs fois au cours des 50 longues années de guerre civile au Soudan, puis rouverte en 2008 dans le cadre de l'accord de paix – avant même l'indépendance du Soudan du Sud en 2011.

Les habitants du Sud-Soudan ont traversé des périodes difficiles dans le passé et jusqu'à aujourd'hui, avec la guerre, la famine, les maladies, la violence, les périodes de sécheresse et les inondations. Lorsque les gens viennent à la clinique, ils ne présentent souvent pas seulement des maladies physiques, mais aussi des symptômes

de traumatismes et de stress psychologiques. Et au milieu de ces souffrances, les sorciers et les croyances traditionnelles maintiennent encore de nombreuses personnes en état de servitude.

Parmi nos patients figurent, outre la population indigène mabaan, certains peuples déplacés du Sud-Soudan ainsi que de nombreux réfugiés d'une vingtaine de peuples différents du Soudan. Suite à la reprise des troubles au Soudan, des réfugiés sont récemment arrivés à Doro. La majorité de ces réfugiés proviennent de groupes de population généralement non atteints, qui ont souvent ici pour la première fois l'occasion d'entendre la Bonne Nouvelle.

La clinique SIM Doro est connue pour être un lieu où le personnel médical prend soin des patients, les écoute et leur offre des soins de santé complets. Nombreux sont ceux qui parcourent de longues distances, parfois même en passant par d'autres cliniques, pour trouver de l'aide ici, chez nous. Le nombre de patients continue d'augmenter, car de plus en plus de personnes constatent que la clinique SIM Doro leur offre des soins de qualité par un personnel empathique.

La clinique SIM Doro dispose d'une clinique ambulatoire très fréquentée pour les soins médicaux de base, d'une clinique pour les soins prénataux et le planning familial, d'une clinique pour les lépreux et d'un programme de nutrition pour la prévention et les conseils aux mères d'enfants

malnutris. Trois aumôniers sont intégrés à notre équipe multinationale et s'occupent des patients dans tous les services. Il est important pour nous de pouvoir conseiller nos patients de manière globale, de les encourager, de leur transmettre la parole de Dieu et de prier pour eux s'ils sont prêts à le faire.

Une partie de notre travail consiste également à intervenir dans les villages environnants afin de transmettre à la population des connaissances sur la santé et la prévention, ainsi que le message biblique, et de renforcer ainsi les communautés villageoises en matière de santé et de responsabilité personnelle.

La formation continue de nos collaborateurs, aussi bien dans le domaine médical que dans celui de la guérison des traumatismes ou des différentes tâches administratives de la clinique, est pour nous une préoccupation centrale.

Ces dernières années, le nombre de nos patients

n'a cessé d'augmenter et nous voyons jusqu'à 50'000 consultations de patients par an. Les conflits locaux, avec davantage de personnes déplacées venues à Doro, y ont notamment contribué, mais aussi le traitement de qualité et holistique que nous proposons. De nombreux patients disent qu'ils préfèrent venir chez nous plutôt que d'aller dans une autre clinique où le traitement est proposé gratuitement. Nous demandons une petite contribution par patient – mais nous traitons aussi tous ceux qui n'ont pas l'argent nécessaire. En raison de la pauvreté de la population, nous dépendons à plus de 99% de dons étrangers.

Nous vous remercions chaleureusement de votre soutien ! Cela nous aide à continuer à nous engager ici pour les habitants du Sud-Soudan et pour le royaume de Dieu.

Pour moi personnellement, ce fut un grand privilège d'avoir un aperçu de la vie au Sud-Soudan et de l'action de Dieu dans les églises et la société. Je suis particulièrement enthousiasmée par les an-



Le projet Doro

nées de travail dans la clinique et par notre équipe. Même si, parmi nos 20-25 employés de la clinique, presque personne n'a pu obtenir un diplôme de fin d'études pendant la guerre, ils s'engagent tous à fond pour offrir aux patients un traitement de qualité et holistique. Ils veulent apprendre davantage et ont déjà surmonté de nombreuses limites : Ainsi, il n'est pas évident que des collaborateurs

de différentes ethnies (même ennemies) y travaillent ensemble et prennent soin les uns des autres. Grâce à ce témoignage de l'amour de Dieu, de nombreuses personnes ont déjà été touchées et ont été guéries, et je prie pour que la clinique reçoive suffisamment de soutien pour son travail afin de pouvoir continuer à encourager et à guérir de nombreuses personnes.

Sujets de prière

- Merci pour le travail du personnel de la clinique qui, chaque jour, transmet de l'encouragement à des personnes qui souffrent et les aide à retrouver la santé physique et mentale.
- Priez pour la sagesse concernant le nombre de patients qui peuvent être vus chaque jour, car le nombre de patients continue d'augmenter et la capacité est limitée.
- Priez pour plus de personnel qualifié et de missionnaires médicaux qui se joignent à l'équipe.
- Demandez à Dieu de donner du temps et de la capacité à l'équipe pour continuer à former le personnel.
- Priez pour l'approvisionnement et le financement de la clinique afin qu'elle puisse continuer à aider les nombreuses personnes dans le besoin.
- Priez pour la paix au Sud-Soudan et au Soudan avec la réconciliation entre les peuples et pour des dirigeants qui s'engagent pour le bien-être de la population.



La clinique S&M Dono



Prière avec les patients dans la salle d'attente

TÉMOIGNAGES DE LA CLINIQUE SIM DORO

PAR DES EMPLOYÉS DE LA CLINIQUE DORO

UNE HISTOIRE DE NOS AUMÔNIERS DE CLINIQUE (2021)

A. a été élevé par des parents musulmans. Un jour, il est tombé malade et s'est rendu à la clinique SIM Doro. Il est également venu au bureau de l'aumônier, car il avait entendu dire qu'il y avait des bibles en arabe. Il avait été à l'école arabe et savait bien lire l'arabe. Il est venu et a dit qu'il avait entendu dire qu'il y avait des livres arabes ici et qu'on pouvait lui en donner un. Notre aumônier a dit : "Oui, volontiers, mais nous pourrions peut-être discuter un peu avant que je vous donne un livre". Il a ouvert la Bible et a lu des versets sur Jésus et la rédemption. A. a ensuite pris une Bible

et est parti. Notre aumônier l'a encouragé à lire la Bible : "Elle est à toi. Continue maintenant à lire, car ce que nous avons lu ensemble aujourd'hui n'était pas suffisant". Au bout d'un mois, A. est revenu et a dit : "C'est le livre qui montre le chemin de la vie, et j'y crois ! Que dois-je faire maintenant ?" Notre aumônier lui a expliqué qu'il pouvait rejoindre une église. Ensuite, A. a rejoint l'église dans le camp de réfugiés avec toute sa famille, sa femme, ses enfants et ses parents. Il est maintenant un croyant ferme et engagé dans l'église.

DE LA MATERNITÉ (2022)

Salima*, une femme d'un village situé à quatre heures de marche de Doro, était enceinte de quatre mois. Elle n'était jamais allée dans une maternité de sa vie et avait mis au monde ses quatre enfants à la maison. Elle a commencé à avoir des éruptions cutanées et a envisagé de se faire traiter avec des préparations médicinales par un médecin traditionnel de son village. Elle l'a fait deux fois en un mois, mais sans amélioration. Elle a ensuite rencontré un homme dans son village qui lui a conseillé de se faire soigner à la clinique SIM Doro.

Elle s'est rendue dans notre clinique, où on lui a diagnostiqué une infection fongique et où elle a pu commencer un traitement avec une crème

antifongique. Elle souffrait également de malnutrition et a été admise dans le programme de nutrition. Elle a eu l'occasion d'entendre l'Évangile. Aujourd'hui, après quelques semaines, elle est venue se faire examiner et s'est réjouie de la guérison de sa peau et de l'amélioration de son état nutritionnel.

Elle a également profité une nouvelle fois de l'occasion de se faire conseiller par l'aumônier de la clinique et a accepté Jésus comme Seigneur. Notre conseiller spirituel lui rendra à nouveau visite. Nous sommes très heureux pour elle. Continuons à prier pour elle afin qu'elle puisse grandir dans la foi en Christ.

* Le nom a été changé

Le diagnostic VIH

BÉATRICE OROUYINA SIDI, BÉNIN, LE PROJET BAROUKA

Les projets de la
SM Suisse :



« Mon mari refusait catégoriquement que j'aille à la clinique pour recevoir les médicaments nécessaires. Il avait peur que les gens comprennent que nous souffrions du VIH. Mais, moi, je voulais absolument y aller. Je savais que c'était cela qui allait me sauver moi, mais aussi mes enfants. J'avais fait plusieurs fausses couches et perdu des bébés peu après leur naissance à cause du manque de traitement. Un jour, j'ai bravé l'interdiction de mon mari et je me suis rendue à la clinique. L'infirmier m'y a bien accueillie et il était prêt à venir à la maison pour parler avec mon mari. Malheureusement, cela n'a pas du tout plu à mon mari. J'en ai payé le prix. » Ces paroles ont été prononcées librement par une participante à une de nos journées de travail avec les femmes.



La famille Orouyina Sidi

À Barouka, une association béninoise locale soutenue par l'association Barouka Suisse-Bénin, cinq femmes ont commencé à travailler ensemble un jour par semaine pour fabriquer des kouli-koulis, des galettes à base d'arachide. Cette activité leur permet de partager leur histoire, de retrouver confiance en elles, de se sentir soutenues, mais aussi d'avoir une activité génératrice de revenus.

À moins que la médecine ne fasse des avancées importantes dans le domaine, les patients vivant avec le VIH doivent prendre quotidiennement des médicaments pour le reste de leur vie. Grâce à ces trithérapies gratuites, ces personnes peuvent vivre normalement, être en bonne santé, avoir des enfants, savoir qu'elles ne vont plus trans-

mettre le virus à leurs enfants ou à leur partenaire sexuel. Dans la pratique, la prise des médicaments est un réel défi.

Les trois quarts des personnes vivant avec le VIH suivies à la clinique à Bembéréké sont des femmes. Une grande majorité d'entre elles viennent d'un ménage polygame. Elles n'osent souvent pas partager leur statut sérologique avec leur mari. La confiance dans le couple est souvent très faible dans cette culture avec une forte influence animiste. Les femmes ont peur des conséquences négatives pour leur vie de couple mais aussi de co-épouse, de voisine et de femme. Comment alors se déplacer tous les deux mois pour venir à la clinique chercher les médicaments, tout en sachant que tout se sait et se raconte, que les gens poseront des questions sans gêne et que

les voyages nécessitent des moyens financiers que les femmes n'ont souvent pas ? comment prendre les médicaments à l'insu des gens de la maison tout en sachant que les termes « intimité », « vie privée » et « bien personnel » peuvent avoir un sens très restreint dans cette région rurale ? Comment recevoir les soins appropriés lors des épisodes de maladie tout en sachant que chaque patient doit avoir une personne qui l'accompagne qu'il ne choisit pas et qui pourrait entendre ce qu'on veut justement cacher ? Comment maintenir une bonne estime de soi quand il semble que la vie sera plus facile si on reste caché et quand on

reste alors seul devant cette maladie ?

L'association Barouka Bénin a pour objectif d'être un exemple en agriculture durable en ayant sa propre ferme qui lui permet d'être autonome financièrement et de pouvoir soutenir les femmes vivant avec le VIH. Barouka accueille ces femmes vulnérables, les soutient et les forme pour qu'elles puissent avoir des activités génératrices de revenus. Elles retournent chez elles avec une meilleure estime d'elles-mêmes, plus d'autonomie et la capacité à retrouver leur juste place dans leur milieu social.

SIM en mouvement PAR JÉRÔME GYGER, SIM SUISSE

Réaliser une activité physique permet de prendre soin de soi et représente un excellent investissement pour la santé qu'ils disaient... Encouragés par cet adage et par la volonté de soutenir SIM Suisse, 19 coureurs et coureuses se sont lancés un immense défi en participant à différents parcours montagneux sur des distances de 13, 29 et 44 kilomètres ! La course fut remplie d'émotions et les organismes ont été mis à rude épreuve (jusqu'à 2'180 mètres de dénivelé positif !). Dans cette épreuve automnale, tout le monde a véritablement repoussé ses limites et gardera d'excellents souvenirs et quelques courbatures de cette magnifique journée dans le Jura bernois. Cet

engagement a également permis de récolter près de CHF 10'000.- (en cours). Merci à tous pour votre généreux soutien qui permet d'encourager les activités de SIM Suisse !



SIM en mouvement. samedi 30.09.2023



YIEN & JASMIN

avec Joshua, Jesse & Jeremiaha

Suisse | Travail avec les réfugiés et les migrants

Après plus d'un an en Suisse, nous nous sommes bien adaptés en tant que famille. Je suis reconnaissant pour les réfugiés que j'ai appris à connaître et pour le ministère de l'Eglise, où je peux rencontrer ces personnes régulièrement. Je vous serais reconnaissant si vous pouviez prier pour les sujets suivants :

Je continue à nouer des amitiés avec certaines personnes. Veuillez prier pour que j'aie davantage l'occasion de parler de la foi avec elles. Priez également pour les personnes avec lesquelles je parle régulièrement de la foi, afin qu'elles puissent reconnaître la vérité et accepter Jésus comme leur Seigneur et Sauveur. En automne, je me rendrai dans un pays africain pour annoncer l'Evangile aux réfugiés. Priez pour que Dieu me guide vers des personnes en recherche de la vérité. Priez aussi pour que nous puissions continuer à être une lumière pour nos voisins. «



LÉO & LISELOTTE MUTZNER

Suisse | Enseignement

La majeure partie de mon temps est consacrée à la rédaction d'un commentaire sur le livre d'Esaië. D'ici la fin de l'année je devrais avancer jusqu'au chapitre 33. Je suis très reconnaissant pour les personnes qui m'accompagnent dans cette aventure par leurs corrections et leurs remarques pertinentes.

En novembre et en janvier, je donnerai pour la première fois un cours d'introduction à l'Ancien Testament (Prophètes et Sagesse) à l'Institut Biblique de Genève. Cela demande également de la préparation.

Je me réjouis aussi des diverses opportunités d'enseignement dans le cadre de cultes ou d'autres événements.

Que Dieu m'accorde inspiration et sagesse dans l'exercice de ce ministère.

Léo «





WALTER & BONNIE

Afrique de l'Ouest | Formation théologique

Nous sommes reconnaissants de pouvoir envoyer un couple du Burkina Faso au Cameroun pour un master en théologie de deux ans. L'école a déjà confirmé leur acceptation. Que la grâce, la protection et la provision de Dieu les accompagnent ! Nous espérons qu'ils enseigneront à l'ESPrIT (Ecole Supérieure Privée de Théologie) après leurs études.

Nous remercions notre Dieu pour Blaise, qui a terminé son master et qui vient maintenant renforcer le personnel enseignant à l'ESPrIT. Il participe également à l'administration de l'école.

Nous remercions également notre Dieu pour le directeur de l'école, pasteur Tounkara et prions pour qu'il puisse faire les recherches et terminer avec succès sa thèse de doctorat. Il est très occupé avec l'enseignement et la direction de l'école.

Priez pour que Dieu amène la paix au Niger et que nous prenions les bonnes décisions quant à notre présence et ministère dans ce pays. «



Deborah & Stalin avec leur famille

Pérou | El Árbol

Il y a un peu plus d'un an, nous avons commencé notre travail parmi les étudiants indigènes de Pucallpa. Nous sommes reconnaissants pour tout ce que nous avons pu vivre jusqu'à présent et nous voyons comment Dieu nous a guidés. Il nous tient à cœur de continuer d'être une lumière parmi les étudiants et de les rapprocher de Dieu.

Merci de prier pour les différents groupes que Stalin rencontre durant la semaine pour lire la Bible avec eux, ainsi que pour les réunions où nous jouons au football ensemble. Que Dieu touche le cœur des jeunes et change profondément leur vie. «





Judith & Bernd Heer-Jäggi

Suisse | Mentoring et accompagnement personnel

Dieu a répondu aux prières pour mon étudiant sud-africain qui apprend l'allemand. Il a pu commencer à la mi-août un apprentissage d'informaticien de quatre ans dans une fondation pour personnes du spectre de l'autisme. C'était beau de le voir progresser au cours des dernières semaines, notamment dans le domaine des relations humaines. Merci de prier pour qu'il puisse bien s'intégrer à l'école professionnelle.

Je "rencontre" toutes les deux semaines par le moyen de Zoom les quatre responsables d'Afrique de l'Ouest. Veuillez prier pour de bonnes connexions Internet pendant ce temps et pour que les femmes puissent aussi libérer ces moments de leur travail. Priez également pour la situation politique au Burkina Faso et au Niger. «



Daniel & Nadine avec leur famille

Madagascar | Good News Hospital

Daniel travaille comme chirurgien, Nadine commence à enseigner l'anglais en septembre. Pendant son temps libre, nous proposons un programme d'unihockey aux enfants du quartier.

Sujets de prière :

- 1) L'agrandissement de notre maternité commencera en janvier 2024. Actuellement, nous collectons des fonds pour qu'il y ait assez d'argent et que l'extension se fasse sans problème.
- 2) Nous prions que de nombreux enfants continuent à assister aux entraînements d'unihockey et à entendre ainsi la parole de Dieu et
- 3) que nous puissions être une bénédiction pour la population de Mandritsara et de ses environs. «





ALINE & DAVID avec Chiara

Asie du Sud-Est | Aline : Enseignement de l'anglais, administration, David : Création d'un centre d'orthopédie

Depuis le mois de mai où nous avons pu engager une technicienne orthopédiste certifiée, nous avons vraiment pu démarrer avec de plus en plus de patients qui viennent et des contacts avec les physios physiothérapeutes et médecins de la ville.

Nous allons rentrer en Suisse début octobre pour l'arrivée de notre deuxième enfant prévue pour fin novembre. Nous reviendrons normalement début janvier si tout se passe bien.

Sujets de reconnaissance :

- Il nous garde en bonne santé
- L'ambiance avec nos employés est super, les conflits d'il y a quelques mois sont résolus

Sujets de prière :

- Pour notre voyage et tous les préparatifs avant de partir
- Que lors de notre séjour en Suisse tout se passe bien ici
- Pour l'arrivée de notre deuxième enfant et le retour avec deux enfants. <<



Jimmy & Marlis

avec Mario, Tania, Livio & Fabio

Suisse – Madagascar | Centre Timoty Mahatsara, Coordinateur du projet – Enseignant à l'École biblique

Merci pour :

La protection pendant la visite en famille à Madagascar pendant 6 semaines en juillet-août.

Le groupe de prière à Mahanoro et à Vatomandry : le nombre de participants ne cesse d'augmenter et des cultes se font actuellement tous les dimanches.

La bonne continuation de la deuxième année de l'école biblique de Mahatsara avec ses 15 familles étudiantes.

La persévérance des Eglises villageoises malgré les divers problèmes permanents : attaques spirituelles et pauvreté.

Les trois jeunes futurs envoyés malgaches qui sont en deuxième année de formation à l'école biblique d'Antsirabe. <<



BÉATRICE & MANASSE

avec Ephraïm & Jessica

Bénin | Responsables du projet Barouka

Le but de Barouka est la mise sur pied d'une ferme et d'une structure d'accueil pour des personnes vulnérables.

Il est temps pour nous de penser à la relève. Nous désirons engager deux nouvelles personnes pour nous seconder dans nos tâches durant ces deux prochaines années. A notre départ, l'une reprendra la direction de Barouka et la deuxième la responsabilité de la structure d'accueil. Nous prions pour que nous trouvions des personnes qualifiées, compétentes et remplies d'amour pour les femmes vivant avec le VIH.

Nous prions également pour que les femmes qui sont dans le besoin puissent entendre parler de Barouka et qu'elles bénéficient de ce travail. «



HEIDE

Afrique de l'Est | Aide aux femmes et aux enfants souffrant de handicaps et de maladies chroniques

Je suis reconnaissante :

- pour une très bonne visite de Jérôme Gyreg au Mozambique
- pour un bon voyage en Allemagne
- d'avoir pu laisser mes tâches bien organisées pour la période de mon absence (par exemple aussi la distribution de nourriture aux mères d'enfants handicapés)
- pour les amis qui m'ont soutenue dans les préparatifs de mon voyage et qui m'ont aidée à s'occuper des chiens, de la maison et de la voiture pendant mon absence
- la santé et la provision merveilleuse de Dieu en tout.

Priez pour :

- la protection ici en Europe, la planification des rendez-vous et des voyages
- de bonnes rencontres avec la famille, les amis, dans les églises ainsi que de bonnes conversations et une utilisation sage du temps ici, probablement jusqu'à la fin novembre, repos et renouvellement à l'écoute de Dieu
- Mozambique : La situation politique est tendue. «



JOSUE & DIANA

avec Abigail, Naomi, Caleb, Sarah & Ema

Mozambique | Accompagnement d'Églises et travail avec les enfants et jeunes

*M*erci de nous donner l'occasion de partager nos sujets de prière et un peu de ce que nous faisons.

Au cours de ces derniers mois, nous avons eu l'occasion de travailler principalement avec des adolescents et des jeunes. Comme nos trois enfants les plus âgés ont également cet âge, c'est merveilleux de les voir participer à ce travail et même aider. Tous les mercredis après-midi, un groupe d'environ 13 adolescents se réunit chez nous pour prier, suivre une leçon biblique et participer à de nombreux jeux et activités amusantes. L'un des objectifs est de leur faire mémoriser autant de versets bibliques que possible.

Priez avec nous pour que ce qu'ils apprennent de la parole et les versets qu'ils mémorisent changent leur vie. Priez aussi pour Diana qui doit être créative pour les jeux, les activités, les récompenses et le matériel pour les leçons, afin de garder les enfants engagés, stimulés et inspirés. Ce niveau d'âge peut être un défi.

Un autre sujet de prière est la construction du bâtiment de l'église. En ce moment, à quelques mois avant la saison des pluies, nous prions fébrilement pour les ressources nécessaires à la construction de la toiture. Josué et son équipe (quelques membres de l'église) font tout le travail. Veuillez également prier pour leur protection pendant les travaux. Merci beaucoup de nous garder dans vos prières ! <<



CORINNE

Moyen-Orient | Accompagnement psychologique

*M*erci de prier pour le renouvellement des visas de plus de la moitié de notre équipe. Les demandes ont été déposées et l'attente a commencé. Priez également pour la vigueur et la santé de nos conseillers psychologiques, afin que nous puissions offrir un service de très bonne qualité à nos clients. Comme toujours, nous dépendons de l'action et de la direction du Saint-Esprit. Priez pour la santé mentale et spirituelle des collaborateurs interculturels et de leurs enfants dans le monde entier. <<

Photo : charlesdeluvio, unsplash

ELWA – „Eternal love winning Africa“

MELVINA PIAGET

C'est dans la capitale du Libéria, Monrovia, que l'hôpital ELWA (Eternal love winning Africa) a été fondé par la SIM en 1965 pour répondre aux besoins médicaux de la communauté entourant le complexe de la radio ELWA, elle, établie en 1954. L'hôpital a continué à fonctionner pendant la période de guerre civile et l'épidémie d'Ebola de 2014 à 2016. En novembre 2016, la grande ONG américaine « Samaritan's Purse » a financé un nouvel hôpital. Cet agrandissement des structures a permis à l'hôpital de diversifier ses offres et d'ainsi répondre à plus de besoins.



La famille Piaget

Actuellement, l'établissement comprend environ 130 lits. Cela inclut le département des urgences de 18 lits, trois salles d'opération, un service de chirurgie, un service de pédiatrie et de malnutrition pour les bébés, un service de maternité et de post-partum, un laboratoire, une radiologie, une clinique ophtalmologique, une pharmacie et un service de consultations externes. Nous avons aussi un secteur d'aumônerie, un programme de conseil et de traitement du VIH/sida et un programme d'éducation au diabète.

Nicolas et Melvina Piaget ont depuis Septembre 2023 repris la direction de la SIM Liberia. La SIM Liberia chapeaute tous les ministères de ELWA : *Radio ELWA*, l'école locale *ELWA Academy*, l'hôpital et la clinique dentaire *Trinity Dental Clinic* dans laquelle travaille Melvina en tant que dentiste.

L'hôpital traverse depuis plus d'une année une importante crise structurelle et économique. Il y a beaucoup de défis à relever : le manque d'argent, la corruption, une faible gouvernance, le manque d'accès à l'éducation, le manque de collaborateurs qualifiés.

Heureusement, depuis janvier 2023, un comité directeur est en place pour l'hôpital uniquement et un directeur intérim est arrivé en avril 2023. Mettre en place des changements durables prend beaucoup de temps et demande une grande sagesse.

Si l'hôpital était un grand bateau, nous pensons pouvoir dire que nous sommes en train de changer de cap ! Mais qu'il y a encore beaucoup à faire avant que le bateau navigue paisiblement sur de

nouvelles eaux.

Malgré cette période de crise, l'hôpital continue de sauver des vies chaque jour et de prendre soin des patients qui en ont besoin. La grande majorité du personnel est libérienne. Mais nous avons aussi des médecins et des infirmières qui viennent du Congo, du Burundi, du Rwanda, de la Suisse, des USA et d'Angleterre ! Dieu travaille à tous les niveaux et nous essayons tous d'être des outils dans ses mains pour accomplir ce grand changement de cap !

L'hôpital ELWA recrute des médecins : généralistes, chirurgiens, pédiatres, urgentistes...
Contactez la SIM Suisse pour plus de détails (sim.suisse@sim.org).

Voyage en Éthiopie

JOSHUA TUOHY, SIM SUISSE (ADMINISTRATION & PERSONNEL)

Du 7 au 18 octobre 2023, j'ai eu l'occasion de me rendre en Éthiopie pour y découvrir les différents projets de la SIM. L'objectif de mon voyage était de rencontrer les responsables de projets, les ressources humaines, ainsi que le directeur du pays. A partir de ces contacts, nous espérons créer et promouvoir à l'avenir de nouvelles possibilités d'engagement pour des missions à court et à long terme.

Il était impressionnant de voir avec quelle ferveur les gens s'engagent pour l'Évangile. Comme il serait trop long de raconter ici tout ce que j'ai vécu, je vous donne pour l'instant une liste des différents projets que j'ai pu visiter et pour lesquels des possibilités d'engagement existent : Barnabas, Korah Kids, Hidden Abilities, Ellita, LT education center, Bingham Academy, CURE hospital.



» N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez en savoir plus sur ces différents projets en Éthiopie ou visitez notre site internet sur lequel nous présentons certains projets de la SIM.

Pas de super-héros

CORINNE, LICENSED CLINICAL MENTAL HEALTH COUNSELOR



Je me souviens encore très bien de ma première rencontre avec Emma*. Elle était assise en face de moi sur le canapé de mon bureau. Elle était chaleureuse, ouverte et énergique. Mais une fois que nous avons commencé à parler, il n'a pas fallu longtemps pour que les premières de nombreuses larmes montent aux yeux d'Emma. Derrière le masque de la gaieté et du "je vais bien" se cachait une femme en grande détresse de l'âme.

En surface, Emma semblait avoir tiré le gros lot. Elle vivait son rêve de longue date avec sa famille à l'étranger comme porteuse d'espoir dans une région du monde spirituellement sombre, afin de faire une différence pour le royaume de Dieu. Elle et son mari ont eu des enfants en bonne santé qui ont vraiment bien réussi leur acculturation dans leur nouvelle patrie et s'y sont sentis bien. Emma était belle, sportive et aimait les gens. Mais ce n'était qu'une partie d'Emma. Elle ne se sentait pas à sa place dans sa nouvelle patrie, incomprise, elle luttait pour chaque petit progrès dans ses études linguistiques et sa confiance en elle était au plus bas. Emma était encore relativement douée pour faire semblant d'aller bien. Mais chaque jour, cela devenait un peu plus difficile. Elle avait de plus en plus de mal à sortir de chez elle pour rencontrer des connaissances locales, à donner son avis lors des réunions d'équipe ou à prendre plaisir à quoi que ce soit dans la vie. Emma était assise là, désabusée, désespérée.

Elle était affligée d'un trouble anxieux et aux prémices d'une dépression. Après quelques séances de thérapie, Emma a également avoué que son mariage était en très mauvais état. Elle se sentait prise au piège. La solution d'Emma pour sortir de sa prison mentale et guérir était de retourner dans son ancien pays d'origine, où elle avait de bonnes relations et savait qui elle était (justement pas le petit enfant qu'elle ressentait dans sa culture d'accueil). Mais cela n'a pas suscité l'enthousiasme de son mari, qui s'est épanoui dans sa nouvelle patrie. Emma se sentait très coupable à l'idée de devoir à nouveau arracher ses enfants à leur environnement pour se rétablir elle-même.

L'histoire d'Emma est l'une des nombreuses histoires qui parlent de souffrance psychique, de perte, de traumatisme, d'obscurité spirituelle et d'espoir perdu. Les collaborateurs interculturels (CI) ne sont pas des super-héros. Ils ne sont pas immunisés contre les maladies psychiques. Croire en Dieu et aller avec lui aux extrémités du monde ne sont pas une police d'assurance ou une garantie contre les problèmes émotionnels, spirituels et psychiques. Les collaborateurs interculturels sont avant tout des personnes qui ont répondu à l'appel de Dieu et qui ont ainsi accepté de nombreux sacrifices, changements et défis. Ils vivent souvent dans des régions du monde difficiles, instables ou hostiles à la Bonne Nouvelle. Vivre dans une autre culture comporte toute une série de défis et il faut généralement des années pour que les

CI s'établissent et puissent évoluer efficacement dans cette culture. De tels défis, combinés à une expérience traumatisante, à un conflit d'équipe, à des enfants ou des adolescents psychologiquement fragiles, à des pertes dues à la maladie ou à la mort, ou encore au changement permanent, qui est la seule chose constante dans la vie des CI, leur pèsent sur l'esprit et l'âme. Il est souvent plus difficile pour eux de trouver de l'aide ou ils pensent qu'ils ne peuvent pas parler de leur problème, car l'organisation pourrait alors les rappeler dans leur pays d'origine. La souffrance augmente avec le temps et il n'est pas rare qu'elle se transforme en maladie psychique.

La santé psychique et spirituelle des CI est centrale pour leur efficacité. Ils ont besoin de lieux et de personnes qui soient sûrs et qui les accompagnent en toute confidentialité sur le chemin de la guérison. Ils ont besoin de prière et de soutien, même lorsqu'ils vont bien. Ils ont besoin de porteurs d'espoir qui les soutiennent et qui croient et espèrent pour eux. Ils ont besoin de personnes dans leurs communautés qui essaient de comprendre le monde des CI, qui montrent un véritable intérêt et qui les rencontrent ouvertement et sans les juger lorsqu'ils ont des problèmes. Souvent, ils ont aussi besoin d'une aide non partisane, non impliquée dans les conflits ou les problèmes, de la part de pasteurs, de psychologues, de psychiatres ou de mentors qui reconnaissent et traitent à la fois les composantes spirituelles et psychiques. Les CI méritent qu'on s'occupe d'eux. Ils sont les messagers de la paix et les porteurs d'espoir pour le monde perdu, mais pas des super-héros.

* Le nom a été changé

Au cours de la thérapie, Emma a compris comment ses peurs lui avaient volé son sentiment de contrôle et lui avaient fait croire qu'elle n'avait plus aucune influence sur sa vie. Elle a commencé à faire face aux convictions profondes (mais erronées) de son image de soi et a peu à peu fait l'expérience de la liberté en reconnaissant les mensonges et en intégrant à leur place la vérité de son identité en Dieu. Emma a réalisé à quel point elle essayait de contrôler son mari par peur, par perte et par pression, ce qui l'amenait à le critiquer, à le harceler et à le traiter davantage comme un enfant que comme un homme adulte. Emma a commencé à se concentrer sur elle-même et sur son chemin de guérison plutôt que sur ce qu'elle attendait des autres. La thérapie a été pour Emma un lieu sûr où elle a pu être honnête avec elle-même. Elle a ainsi trouvé la grâce et le courage de faire des pas dans une nouvelle direction, plus saine. Emma a appris à communiquer ses besoins et ses limites, ce qui lui a permis de clarifier les choses pour les autres et pour elle-même.



Jusqu'à quand doit-on espérer ?

NADINE KRADOLFER, MADAGASCAR

L'espoir – quelque chose qui nous porte à travers la vie. Il nous permet de surmonter des montagnes et de ne pas perdre courage, même dans les situations difficiles. Mais parfois, les circonstances semblent désespérées – par exemple celles de Fidy.



Projet Maternité

Fidy et son mari vivent dans un petit village du nord rural de Madagascar. Lorsque Fidy est tombée enceinte pour la première fois, elle avait environ 16 ans. Lorsque le moment de l'accouchement est arrivé, elle est restée dans son village. Elle voulait donner naissance à son bébé dans sa maison, construite en branches et en terre, comme de nombreuses voisines avant elle. Les contractions ont commencé et Fidy était impatiente de tenir son enfant dans ses bras. Mais une fois le bébé né, le choc : il ne respirait pas. Son cœur ne battait pas. Son bébé était décédé dans le ventre de sa mère, pendant ou juste avant l'accouchement.

DE NOUVEAU ESPÉRÉ, DE NOUVEAU DÉÇU

Quelque temps plus tard, Fidy est tombée enceinte une deuxième fois. Elle était pleine d'es-

poir. Cette fois, elle mettrait au monde un bébé vivant et en bonne santé. Oh, comme elle s'était trompée ! Son deuxième enfant n'a pas survécu à l'accouchement. Fidy et son mari étaient en grande peine. Pour la troisième grossesse, ils n'osaient plus guère espérer. Pourtant, ils étaient dévastés lorsque leur troisième bébé est lui aussi mort-né. Ils se sentaient comme anesthésiés. Comment cela a-t-il pu se produire ?

L'ESPOIR MEURT EN DERNIER

Fidy a eu de la chance que son mari soit resté avec elle malgré trois enfants morts-nés. Malheureusement, il est très fréquent à Madagascar que les hommes quittent leur femme après un enfant mort-né, surtout si cela se produit plusieurs fois. Le mari de Fidy l'a cependant soutenue. Peu de temps après, Fidy est tombée enceinte pour la quatrième fois. Devaient-ils même s'en réjouir ? Ou l'histoire allait-elle se répéter ? Avaient-ils encore de l'espoir ? Un voisin lui a parlé d'un hôpital situé à trois jours de marche de son village. Peut-être que là-bas, on pourrait l'aider à mettre au monde son bébé en vie ? Avec une dernière lueur d'espoir, Fidy et son mari ont décidé d'essayer. Quelques semaines avant l'accouchement prévu, ils se sont mis en route. A pied. 3 jours de marche.



CADEAU DE DIEU

À leur arrivée, Fidy a été examinée par un médecin. Elle et le bébé se portaient bien. En raison de ses antécédents, il a été décidé de déclencher la naissance deux semaines avant la date prévue. Les sages-femmes ont surveillé de près Fidy et son bébé pendant l'accouchement à l'hôpital. Quelques heures plus tard, le vœu le plus cher de Fidy s'est réalisé : elle a pu accueillir un garçon en bonne santé dans sa famille. Fidy et son mari étaient remplis de joie et ont loué Dieu pour ce cadeau. Ils ont appelé leur fils "Zaramarozara", ce qui signifie "plus de chance pour un autre bébé". Dieu avait finalement répondu à leurs prières et les avait bénis en leur donnant un bébé.

Des histoires comme celle de Fidy ne sont pas rares à Madagascar. Ici, de nombreux bébés meurent pendant l'accouchement, parce que les femmes donnent naissance à la maison sans aide professionnelle.

GOOD NEWS HOSPITAL

Au Good News Hospital de Mandritsara, les femmes peuvent donner naissance à leurs bébés dans un environnement sûr et agréable. C'est le seul hôpital bien équipé dans un rayon d'environ

200 km. C'est le seul endroit où les femmes et les enfants peuvent bénéficier de césariennes, de transfusions sanguines, d'antibiotiques, d'assistance respiratoire et d'autres soins vitaux. Mais le Good News Hospital ne se contente pas d'aider les femmes à accoucher : les infirmières, médecins et sages-femmes y partagent également l'Évangile avec les patients. De nombreuses personnes à Madagascar n'en ont jamais entendu parler et sont très heureuses d'entendre cette bonne nouvelle. C'est pourquoi l'Hôpital Good News s'appelle "Good News Hospital" – parce que nous partageons la bonne nouvelle de Jésus avec nos patients et leurs familles. Cela donne de l'espoir à beaucoup de gens.

MATERNITÉ

La maternité du Good News Hospital est pleine à craquer. Pour que nous puissions continuer à aider autant de femmes et d'enfants et à leur parler de l'amour de Jésus, il est urgent de l'agrandir. Nous prévoyons donc d'agrandir notre maternité à partir de janvier 2024. Vous trouverez de plus amples informations sur : www.sim.ch/fr/projets/good-news-maternity-17.html
Merci de soutenir l'extension de la Maternité dans la prière et financièrement.



Fête SIM 2024

La prochaine fête SIM aura lieu le samedi 2 mars 2024, en même temps que l'assemblée générale de SIM Suisse. Veuillez noter cette date dans votre agenda dès maintenant. Nous serions très heureux de vous accueillir à Bienne ! Réjouissez-vous déjà d'un programme qui s'annonce riche et intéressant avec notamment la présence de plusieurs envoyés servant à l'étranger et au travers de partages autour d'un copieux repas de midi et d'un bon café.



Impressions des précédentes Fêtes SIM

Ruth Gindroz, épouse de Rodolphe, a rejoint notre Père céleste le 22 août 2023. L'ensevelissement a eu lieu le mardi 29 août à Cheseaux.

Ruth et Rodolphe Gindroz ont travaillé pendant 20 ans pour la SIM Suisse.

Prions pour Rodolphe et la famille en ces temps difficiles.



La joie grâce aux cartons de Noël

PAR ANNABELLE LEE

Les équipes de la SIM s'investissent dans d'excellents projets caritatifs pour atteindre les communautés où Christ est le moins connu. L'un des projets avec lesquels notre équipe collabore en Namibie est *Operation Christmas Child* (OCC).

Chaque année, SIM Namibie encourage les gens à remplir chacun une boîte à chaussures avec des objets tels que des calculatrices, des vêtements, des brosses à dents et des jouets. Linda Pretorius (coordinatrice régionale pour OCC en Namibie) s'occupe du transport et des volontaires, car la logistique pour la livraison des boîtes est très exigeante.

En avril, SIM Namibie a livré 7'200 cartons. Les visages des enfants étaient rayonnants lorsqu'ils ont ouvert leurs cartons et découvert ce que les gens leur avaient acheté !

OCC a commencé à l'été 1993. Franklin Graham (fils de l'évangéliste Billy Graham) a reçu un appel d'un homme d'affaires du Royaume-Uni qui lui demandait s'il pouvait aider à remplir des boîtes à chaussures de cadeaux pour les enfants touchés par la guerre en Bosnie. Quelques mois plus tard, Franklin a demandé à son ami pasteur si son église pouvait l'aider. Quelques semaines plus tard, l'église avait reçu 11'000 cartons. Depuis 1993, plus de 178 millions de cartons OCC ont été distribués dans plus de 70 pays. Le carton à chaussures doit montrer aux enfants que l'Évangile ne se mérite pas, mais qu'il est un cadeau gratuit –

une expression de l'amour inconditionnel de Dieu.

SIM Namibie a remarqué que les boîtes à chaussures étaient un témoignage de la générosité du Seigneur. Une fillette souhaitait une robe, car elle n'en avait jamais eu. La fille était très grande et Linda ne voulait pas qu'elle soit déçue si elle n'obtenait pas la bonne taille. Mais dans la boîte à chaussures, il y avait une robe qui lui allait parfaitement !

En outre, les boîtes permettent à l'équipe de rendre visite à des enfants dans des écoles, des écoles du dimanche et des clubs de jeunes. Chaque enfant participe à un programme de 12 semaines au cours duquel les enseignants partagent l'Évangile. À la fin du cours, les élèves font un exposé sur l'Évangile devant leurs enseignants et leurs parents et récitent 12 versets par cœur – plus que certains adultes ne peuvent en mémoriser !

Dans une région où les combats sont nombreux, le comportement des enfants qui ont participé au cours s'est souvent fondamentalement amélioré. Linda se souvient également de sa rencontre avec un jeune homme dans son supermarché local, qui a remis sa vie à Dieu grâce à OCC. Il a maintenant une famille et ses enfants reçoivent des boîtes à chaussures en échange !

Cet article a d'abord été publié en anglais sur www.sim.org.



vidéo

SIM International (Suisse)

L'association SIM International (Suisse) fait partie d'une organisation missionnaire mondiale qui compte 3700 collaborateurs travaillant dans plus de 70 pays. Son but consiste à envoyer des collaborateurs, soutenir des projets et promouvoir l'engagement missionnaire.

Pour notre siège à Bienne nous cherchons à partir du 1er février 2024 ou selon convenance un/une

Directeur/Directrice (80 - 100%)

Responsabilités :

- Mettre en œuvre la stratégie définie avec le comité
- Assurer la direction du personnel au siège
- Assumer le rôle d'employeur à l'égard de nos collaborateurs à l'étranger
- Préparation du budget et suivi des finances
- Planification et coordination des activités au siège
- Représenter la SIM auprès des organisations partenaires en Suisse et à l'étranger
- Représenter la SIM auprès des autorités suisses

Profil souhaité :

- Personnalité sachant conduire une équipe avec des compétences sociales
- Formation complétée avec expérience professionnelle
- Expérience dans le domaine de la direction du personnel
- Bonnes connaissances de la comptabilité
- Bonnes connaissances linguistiques en allemand, français et anglais
- Engagement chrétien et foi personnelle
- Disponibilité à cofinancer le poste par un groupe de soutien

Nous offrons :

- Un travail dans un cadre chrétien
- Une culture de travail valorisante
- Un travail intéressant et varié
- Une dimension internationale et interculturelle

Avons-nous suscité votre intérêt ?

Nous serions ravis de recevoir votre lettre de motivation et votre CV !